



Présente



de S **petit S** **chaperon S** **rouge S**

Mise en scène et scénographie
Mariana Lézin

Avec
Mariana Lézin
Paul Tilmont
Benjamin Civil

Lumières
Jord Le Dortz
Musique
Benjamin Civil

Costumes
Eve Solirène
Décors
René Simon

A partir de 6 ans
Durée 40 minutes

Production Troupuscule Théâtre.

Avec le soutien de la Ligue de l'Enseignement des Pyrénées-Orientales.

Troupuscule Théâtre est Conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon, et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales.

POURQUOI « DES PETITS CHAPERONS ROUGES » ?

Il n'y a pas un « *Petit Chaperon Rouge* » de référence mais plusieurs à exploiter (Perrault, Grimm, Pommerat, Leray, etc.). On y trouve des fins différentes, l'apparition du chasseur ou du bûcheron selon la plume de l'auteur et un dénouement heureux ou malheureux selon la morale de l'histoire.

C'est avant tout l'histoire d'un passage à l'âge adulte, ou l'abandon de l'enfance et de l'innocence. En utilisant les options possibles offertes par les auteurs, nous avons travaillé dans le sens d'un parcours initiatique ou comment une petite fille comme les autres va apprendre, au fil de péripéties, à combattre ses peurs.

L'HISTOIRE

« Il était une fois une adorable petite fille... »

Vêtue de son fameux haut rouge, elle traverse une forêt inconnue. Tout lui paraît à la fois magique et inquiétant. Et puis le loup... si grand, si effrayant, si attirant. Ils s'approvoisent. Sur ses conseils l'enfant cueille un bouquet pour réconforter sa grand-mère malade. La forêt regorge des plus belles fleurs. Et la voilà, arrivant enfin chez mère-grand. La porte est ouverte. Elle entre. Quelque chose a changé, un je ne sais quoi d'imperceptible. Peut-être sont-ce les bras de mamie, peut-être ses oreilles ou alors ses dents ? Ce n'est pas elle ! C'est le loup ! La bête avale la fillette...

Elle se réveille en sursaut. Ce n'était qu'un cauchemar. Elle appelle maman, c'est papa qui vient ! Il la console, l'incite à faire attention au loup et lui conseille de se rendormir...

De retour dans son rêve, la petite fille est bien décidée à se battre. Elle file à toute allure à travers la forêt, évite les embûches et pénètre dans la maison avant le loup. Alors que la petite enfle des habits de sa grand-mère, la bête frappe à la porte. « Tire la chevillette, la bobinette cherra » dit-elle, en imitant la voix de la vieille. Mais le loup n'est pas dupe et dévore à nouveau la fillette : « Raté ! »

Encore un cauchemar. Encore des cris : « Maman, maman ! » Et c'est encore papa qui la console. Mais il est encore trop tôt pour se lever...

Retour au rêve. La petite fille, déguisée en bûcheron-chasseur, tente, une nouvelle fois, de surprendre le loup. Mais elle n'est pas suffisamment bien armé et la voilà démasquée... « Encore raté ! »

Un coup de téléphone retentit alors dans la maison et la sort de ses rêveries. « C'est grand-mère, elle est encore malade...il faut aller la voir. » lui dit alors sa mère. Et puis en chemin... :



LE LOUP

Où vas-tu ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Chez grand-mère.

Viens plutôt avec moi.

Où ça ?

A table...

On mange ?

Oui ! de la viande rouge et saignante

Oh là là ! comment t'as d'grandes oreilles !

C'est pour t'écouter...

T'es poilu aussi ! T'as d'grands yeux tu sais. Comme tu as de grandes dents !

C'est pour mieux te manger !!!

Non !

Non ?

T'as mauvaise haleine !

Moi ?

Prends un bonbon

Euh...merci

Avale (Le loup s'étouffe et tombe à terre) Naïf !

LES THEMES DE LA PIECE

Il y a plusieurs degrés de lecture dans « **deS petits chaperonS rougeS** ». Dans un premier temps on y trouve le parcours initiatique d'une fillette. D'abord sa prise de décision ou l'acceptation de ne plus être victime de ses peurs. Puis les péripéties burlesques par lesquelles elle va passer pour vaincre.

On s'y questionne aussi sur la place du rêve dans notre réalité. Ou comment interpréter ce qui se passe la nuit pour la remise en question du jour. Faire face à des réalités et les affronter.

On se pose aussi la question du rapport mère-fille à travers la demande incessante de la jeune fille de retrouver les bras de sa mère qui n'arrive jamais. Alors qu'il semblerait que le passage à l'âge adulte soit justement le moment où l'enfant se dégage de ce sentiment de dépendance.

ENTRE LE CARTOON ET LE REVE

Nous nous sommes inspirés des cartoons comme ceux de Tex Avery et nous en avons fait notre code de jeu. Nous avons alors travaillé sous le ton de la comédie, mais d'abord en ménageant la surprise. La première scène du spectacle est volontairement effrayante. Notre loup, fourrure, masque à grandes dents, voix très grave, monté sur des échasses, est une vraie bête. Plus l'histoire avance, plus notre fillette grandit, plus le loup semble humain.

La récurrence du rêve permet à l'enfant de tester plusieurs subterfuges rocambolesques et insuffle aux spectateurs une bouffée de fraîcheur ainsi qu'une connivence palpable avec la jeune fille. Ici c'est un travail de lumières qui donne les codes et références nécessaires au public.

Comme dans les dessins animés les musiques et les bruitages suivent le conte. Nous en avons fait un véritable personnage qui interagit à sa guise dans le déroulement du spectacle. Il n'y a pas de porte, mais le son de la porte qui s'ouvre évoqué par un violon. La chevillette est remplacée par le son d'un tambourin. Les animaux de la forêt sont aussi évoqués par les sons de plusieurs instruments de musique qui, enregistrés en direct et en boucle, composeront une mélodie.

En théâtralisant le conte, nous avons cherché à garder une forme de magie pour que l'imaginaire du jeune spectateur soit toujours en éveil.

ELEMENTS SCENOGRAPHIQUES

Le son étant pour nous un personnage à part entière, nous avons installé un rideau, en fond de scène, ouvert sur l'homme-orchestre, celui qui sonorise l'aventure, accompagné d'une batterie, d'une guitare, d'une basse, d'un violon et d'autant d'instruments de percussions nécessaires aux évocations de lieux ou de temps du conte.

Notre forêt est onirique. Des ampoules symbolisant arbres et fleurs descendent et remontent du grill, s'allument et s'éteignent à volonté. Ainsi la forêt s'éclaire quand la petite fille cueille des fleurs pour sa grand-mère.

A l'avant-scène c'est l'espace du jeu. Il n'y a pas de maison, de forêt ou de porte, rien qui ne soit de l'ordre quotidien, mais le plaisir de jouer comme des enfants dans un grenier de grands-parents. Le principe est de faire exister les lieux grâce à la poésie de la lumière et du son.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mariana Lézin

Metteur en scène

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur elle crée en 2001 la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène toutes les créations. Elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (Centre International de la Traduction Théâtrale) et du Tarmac de la Villette. Elle y présente de nouveaux textes, peu ou pas exploités en France. Elle met en scène successivement en 2012 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois *Le Boxeur* de Patric Saucier et *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme. Elle multiplie également les actions auprès des jeunes lors de ses interventions auprès des scolaires et met en scène plusieurs créations à destination du jeune public. Elle fait aussi partie du CA de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon et du Collectif Heure Locale autour du Théâtre de Villeneuve les Maguelone

Paul Tilmont

Comédien

Formé au Cours Florent, il se consacre au théâtre et interprète des rôles aussi éclectiques que *Hamlet*, le rôle central dans *Dans la jungle des villes* de Brecht, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, ou Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient.

Il joue pour le collectif A.D.M dans *Les Amours Naufragé(e)s*, *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo et dans *Lulu, la boîte de Pandore une tragédie monstre* de Frank Wedekind en 2013.

Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et joue dans les créations tout public et jeune public de la compagnie.

Benjamin Civil

Musicien, auteur-compositeur-interprète

Multi instrumentiste et compositeur, il a été bassiste pour le groupe KAAX, et a participé à la création de deux opéras rock. En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy et choisit la guitare comme instrument de prédilection.

Il accompagne ensuite Guilam à la basse sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement d'un 1er album.

En 2006, il monte un spectacle musical mis en scène par Mariana Lézin. Elle lui propose alors de rejoindre Troupuscule Théâtre.

Auteur-compositeur, il interprète sur scène ses musiques dans les créations mises en scène par Mariana Lézin.

LA COMPAGNIE

Troupuscule Théâtre est une compagnie de Perpignan créée en 2005. Autour de Mariana Lézin, des artistes de tous horizons se sont réunis. Ensemble, ils ont pour objectif de parler « de la vie au théâtre et du théâtre dans la vie ». Au-delà des spectacles proposés pour tous les publics, Troupuscule Théâtre intervient en milieu scolaire et fait de la transmission un de ses enjeux moteurs.

LES CRÉATIONS

2015 Une chenille dans le cœur de Stéphane Jaubertie	L'Archipel, scène nationale de Perpignan
2014 GROS solo chorégraphique en partenariat avec la Cie Influences	La Casa Musicale, Perpignan
2013 Brigitte la brebis qui n'avait peur de rien d'après l'album de Sylvain Victor	«Les Incorruptibles », Pyrénées-Orientales
2013 Le Sourire de la Morte d'André Ducharme	Théâtre de l'Étoile du Nord, Paris
2011 Le Boxeur de Patric Saucier	Théâtre de l'Étang, Saint-Estève (66)
2011 Des Petits Chaperons Rouges adaptation Troupuscule Théâtre	«Les Incorruptibles », Pyrénées-Orientales
2010 Michel le mouton qui n'avait pas de chance d'après l'album de Sylvain Victor	«Les Incorruptibles », Pyrénées-Orientales
2008 Le Prince Bégayant de François Place	«Les Incorruptibles », Pyrénées-Orientales
2008 La Fille bien Gardée d'Eugène Labiche	Théâtre La Fabrica, Ille-sur-têt (66)
2007 Contes d'après Andersen et Daudet	Tournée Pyrénées-Orientales
2006 L'Effet Glapion de Jacques Audiberti	Centre les Halles - Le Marais, Paris
2005 Feydeau Cube de Georges Feydeau	Tournée Pyrénées-Orientales

FICHE PRATIQUE

Conditions Techniques

Espace requis idéal (si moins nous consulter) : Ouverture 8 m d'ouverture par 6 m de profondeur et 3m de hauteur

Jauge : 200 - 300 personnes

Prévoir montage la veille de la représentation

Durée du spectacle : 40 minutes

Prix du spectacle

1200€ la première représentation, **prix dégressif si série**

(La compagnie n'est pas soumise à la TVA)

+ Frais annexes pour 3 personnes en tournée

CONTACTS

Développement / Diffusion

Mélanie Lézin

06 61 82 85 51 / prod@troupuscule.fr

Administration et Technique

Bernard Lézin

31 bd Nungesser et Coli - 66000 PERPIGNAN

04 68 54 38 85 - 06 60 51 36 91

admin@troupuscule.fr

Licence N° 2-1043079

SIRET N° 481 905 115 00012

www.troupuscule.fr

